

spahis tunisiens. Très jeune officier de réserve, volontaire pour le Levant lors des derniers renforts demandés; pour la première fois au feu, a fait preuve du plus grand sang-froid, commandant son peloton, à l'avant-garde, dans les situations les plus difficiles et donnant un bel exemple à sa troupe »

### Naissances

Toutes nos félicitations à nos camarades :

Charles DUSSAUT (P. 1922), de Valence (Drôme), qui a le plaisir de nous faire part de la naissance de son fils Charles.

Jacques SISTERON (P. 1911), décoré de la Croix de Guerre, agent d'assurances à Grenoble, qui nous fait part de la naissance de son fils Alain.

### Mariages

Nos meilleurs souhaits à nos camarades :

Michel GRAILLET (P. 1891), officier de la Légion d'honneur, Consul général de France, qui nous fait part du mariage de sa fille Marie, en l'église de Morey-Saint-Denis (Côte-d'Or), le 20 octobre dernier, avec M. Bernard Rémy.

Léon BOUCHARD (P. 1890), de la Maison de Papeteries « Les Fils de A. Bouchard », qui a marié son fils Bruno, avec M<sup>lle</sup> Madeleine Blanc, le samedi 30 octobre dernier, en l'église de la Nativité, à Villeurbanne.

Victor ARMAND (P. 1901), représentant de commerce, raffinerie Lebaudy Frères, à Bourg-en-Bresse, qui nous fait part de son mariage avec M<sup>lle</sup> Marcelle Bosquier, en la cathédrale de Belley, le mardi 5 octobre dernier.

Félix MACABEO (P. 1914), fabricant de tissus pour corsets, qui s'est marié le mercredi 21 juillet dernier, en l'église de Saint-Pierre-de-Voirion (Isère), avec M<sup>lle</sup> Camille Courtois.

Michel NUGUET (P. 1919), de Mâcon, nous fait part de son mariage avec M<sup>lle</sup> Francine Bergeaud, en la cathédrale de Saint-Vincent de Mâcon, le 3 novembre dernier.

### Carnet de deuil

Charles BEAU (P. 1893)

Ce sympathique camarade de l'Ecole fut un homme de devoir accompli et un admirable chef de famille.

Après un stage de formation en banque, il devint un collaborateur

Automobiles "FIAT"

ses 7, 10, 14, 19 et 26 C.V.

GARAGE MOLIÈRE

70-72 rue Molière

TÉL. VAUDREY 13-55

commercial très apprécié de l'un de nos camarades, auquel il apporta le concours le plus dévoué et dans des conditions véritablement difficiles.

Il devint ensuite l'agent régional des Etablissements Saurer, dont il créa une clientèle importante et qui toujours demeura fidèle.

Très apprécié par l'administration de cette Société, il fut sollicité instamment pendant la guerre pour prendre la direction générale de cette puissante firme, à Suresnes. Charles Beau quitta avec beaucoup de peine et son affaire qu'il avait créée à Lyon et qui était en pleine activité, et sa nombreuse famille de huit enfants, pour aller travailler à Paris, sous le bombardement, à une entreprise difficile, non seulement par son importance (plusieurs milliers d'ouvriers), mais aussi par les complications sans nombre qu'apportaient les événements.

Cette œuvre fut plus dure encore après la guerre, par les difficultés des transformations qu'il fallut réaliser et la somme de travail que dut fournir Charles Beau épuisa sa santé : sans exagérer, on peut dire qu'il est mort à la tâche.

Comme chef de famille, Charles Beau semble battre tous les records, par le nombre de ses huit enfants qu'il a su élever d'une façon admirable, aussi douce que ferme, et il se consacra à ce devoir au point que lui, si boute-en-train, ne voulut plus connaître que les joies de l'intimité.

Cependant, comme camarade, on ne vit jamais personne plus accueillant, souriant et empressé; pour lui, c'était un véritable plaisir que de se dévouer pour ses jeunes camarades aussi bien que pour ses anciens. Nombreux sont ceux qui ont fait appel à son concours en diverses circonstances, et jamais ce concours ne fut refusé ni mesuré.

Sa mémoire demeure, pour tous ceux qui l'ont connu, un sujet d'admiration sincère, aussi bien pour l'homme que pour le camarade et le chef de famille.

Puisse cet hommage unanime représenter une consolation et un encouragement pour sa femme, ses fils, ses filles et ses gendres.

J. V.

### François DRUDIN (P. 1885)

Notre camarade François DRUDIN, associé d'agent de change à la charge Frachon, est décédé le 3 octobre dernier, dans sa 60<sup>e</sup> année, des suites de maladie contractée sur le front.

Notre camarade, capitaine de réserve au 108<sup>e</sup> territorial de campagne, était chevalier de la Légion d'honneur, avec Croix de Guerre.

Nos bien sympathiques condoléances à nos camarades :

Abel MARIOTTE (P. 1920) décoré de la Médaille du Maroc 1925, qui

Automobiles TALBOT, AMILCAR, SIZAIRE FRÈRES

DUMOND Frères — 7, rue Duhamel, LYON — Téléphone : BABRE 23-22

René DUMOND, Membre de l'Association